

Fouilles à la cathédrale de Bourges

Robert Branner

Citer ce document / Cite this document :

Branner Robert. Fouilles à la cathédrale de Bourges. In: Bulletin Monumental, tome 110, n°2, année 1952. pp. 161-164;

doi : <https://doi.org/10.3406/bulmo.1952.3719>

https://www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1952_num_110_2_3719

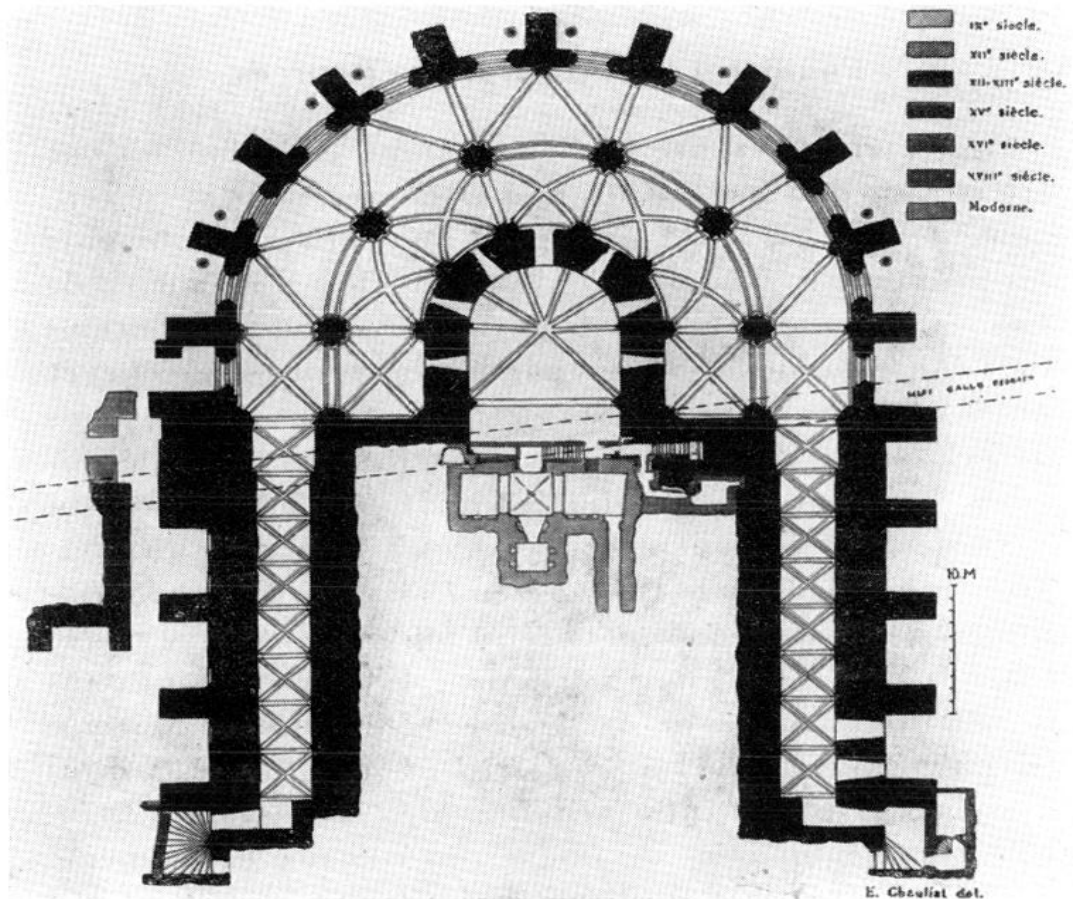
Fichier pdf généré le 26/10/2019

MÉLANGES

Fouilles à la cathédrale de Bourges.

Aux mois d'octobre et de novembre, des fouilles ont été effectuées à la cathédrale de Bourges, sous la surveillance de MM. Ranjard, architecte en chef des Monuments historiques, et Gauchery, architecte des Bâtiments de France. Elles ont permis de mettre au jour des fondations de l'église actuelle et des parties inférieures du chevet de la cathédrale du XII^e siècle. En partant des vestiges de cet édifice antérieur à la cathédrale actuelle découverts par l'architecte diocésain Roger au milieu du XIX^e siècle et qui ont été aménagés à l'occasion du Congrès archéologique de Bourges en 1931, une tranchée pratiquée dans le premier collatéral sud du chœur a révélé l'étendue des fondations gothiques. Elles s'étendent dans le sens de la longueur de l'église ; celles qui supportent les piliers du chœur ont une largeur de 4^m40, celles au-dessous des piliers intermédiaires des collatéraux, 3^m70. Elles sont composées de libages en calcaire de la même nature que la pierre qui forme la butte sur laquelle repose la cathédrale. Le niveau du dallage primitif, constaté par Roger à 0^m40 environ en dessous du dallage actuel, a pu être confirmé grâce aux couches de ciment et de chaux en grande partie restées en place à ce niveau. Le remblai entre ces fondations contenait, aux niveaux supérieurs, des fragments divers de sculpture et de décor architectural datant des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles et sans grand intérêt archéologique. Au niveau inférieur, quelques fûts

de colonne avaient été jetés dans le remblai pour combler le vide. Ils correspondent, comme nature de pierre, taille et dimensions, aux fûts du XII^e siècle visibles dans les fouilles de Roger et proviennent, sans aucun doute, de la cathédrale du XII^e siècle.

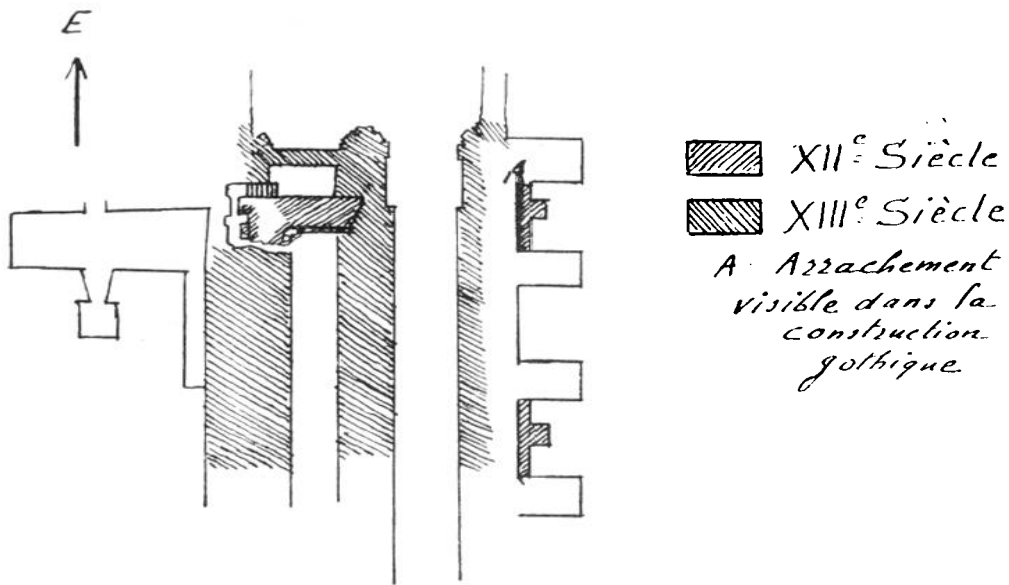


PLAN DE LA CRYPTÉ

Un sondage à l'est des fouilles de Roger, limité vers l'est par le mur du fond de la crypte gothique, vers le sud par le couloir menant vers cette crypte et vers le nord par la fondation du chœur, a mis au jour la face extérieure d'un mur du XII^e siècle. La face intérieure de ce mur est visible dans les fouilles de Roger. Il a une épaisseur de 2^m10 et

comporte une moulure horizontale basse sur son parement oriental. Il subsiste sur une longueur de 4 mètres environ et, au nord et au sud, il a été coupé et arraché pour permettre la pose des fondations gothiques. Il appartient au mur de fond du chevet du XII^e siècle.

Dans le prolongement sud de ce mur, un sondage a été effectué à l'extérieur de la cathédrale actuelle, à l'endroit même où se trouve un arrachement jusqu'ici inexpliqué dans la construction gothique. On a découvert, à une



profondeur de 1 mètre du sol actuel, le coin sud-est du chevet du XII^e siècle, avec deux contreforts d'angle (l'un comportant la même moulure que celle mise au jour dans le sondage intérieur) et un fragment du mur extérieur qui fermait le bas-côté du monument. En prolongeant le sondage vers l'ouest, entre les contreforts gothiques, on a pu constater que ce mur se continuait au même alignement. La présence d'un deuxième contrefort permet d'établir la longueur d'une travée de l'église. Ce contrefort ouest a 0^m975 de long sur 1^m375 de large, et la travée mesurait 7^m10 d'axe en axe dans le sens longitudinal.

Cette dernière distance, rapportée dans le sens transversal, est égale à la moitié de la distance entre l'axe de la retombée découverte par Roger et le mur extérieur (14^m20). L'église du XII^e siècle comportait donc très vraisemblablement deux bas-côtés flanquant le vaisseau central. Celui-ci devait mesurer environ 16 mètres de large, distance que l'on peut calculer en tenant compte des restes récemment découverts et de l'emplacement de la vieille crypte dite carolingienne.

Les sondages à l'extérieur de l'église seront aménagés et conservés suivant un programme établi par MM. Ranzard et Gauchery.

Robert BRANNER.